

ATD Quart Monde

Terre et Homme de Demain



*« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés.
S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »*

Rapport d'activité 2017





ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain est la branche du Mouvement ATD Quart Monde qui assure la gestion de l'envoi de volontaires permanents ainsi que le soutien financier et administratif des équipes engagées dans les pays hors de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

© TERRE ET HOMME DE DEMAIN

12, rue Pasteur

95480 PIERRELAYE France

www.atd-quartmonde.org

Tel. 01 34 30 46 10

SOMMAIRE

1.	Introduction	4
2.	Présence des équipes ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain.....	5
3.	2017 : une année de mobilisations autour du monde	14
4.	Les Universités Populaires Quart Monde	21
5.	Focus sur les actions d'ATD Quart Monde au Brésil	27
6.	L'avenir de l'association ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain	32
7.	Annexes	33

Photos : ATD Quart Monde.

Photo de couverture : Marche vers la Dalle Africaine du Quart Monde à Manega, au Burkina Faso, le 17 octobre 2017 avec ATD Quart Monde.

Citation : L'appel à engagement du 17 octobre 1987 par Joseph Wresinski, gravé sur la Dalle à l'honneur des victimes de la misère, au Parvis des Libertés et des Droits de l'Homme au Trocadéro, à Paris.

1. Introduction

Le Mouvement ATD Quart Monde est une association ayant pour objectif d'éradiquer l'extrême pauvreté. L'association agit à travers trois axes principaux : faire changer le regard de la société sur la pauvreté, permettre aux familles en situation d'extrême pauvreté d'accéder à leurs droits et influencer sur les politiques en faisant entendre la voix des plus pauvres au sein des institutions nationales et internationales.

Vaincre l'extrême pauvreté nécessite une transformation sociale et personnelle afin de faire disparaître les réflexes de peur et d'exclusion qui condamnent les personnes les plus pauvres à demeurer dans la misère quelle que soit la richesse économique des sociétés. Les réponses à la misère restent trop souvent des mesures provisoires. **ATD Quart Monde bâtit donc une présence à long terme et réfléchit ses projets avec les personnes en situation de pauvreté, dans l'objectif de ne laisser personne de côté.**

L'année 2017 fût particulière dans la mesure où elle a vu naître de nombreux rassemblements et initiatives dans le combat contre la grande pauvreté. Elle a été marquée par des anniversaires chers à ATD Quart Monde et à la lutte contre l'extrême pauvreté qui ont incité à mobiliser plus de monde à combattre l'exclusion des plus pauvres dans notre société.

Ce rapport d'activité sera le dernier propre à ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain dû au rapprochement de cette association avec le Mouvement International ATD Quart Monde. Vous aurez plus de précisions à la fin de ce rapport.

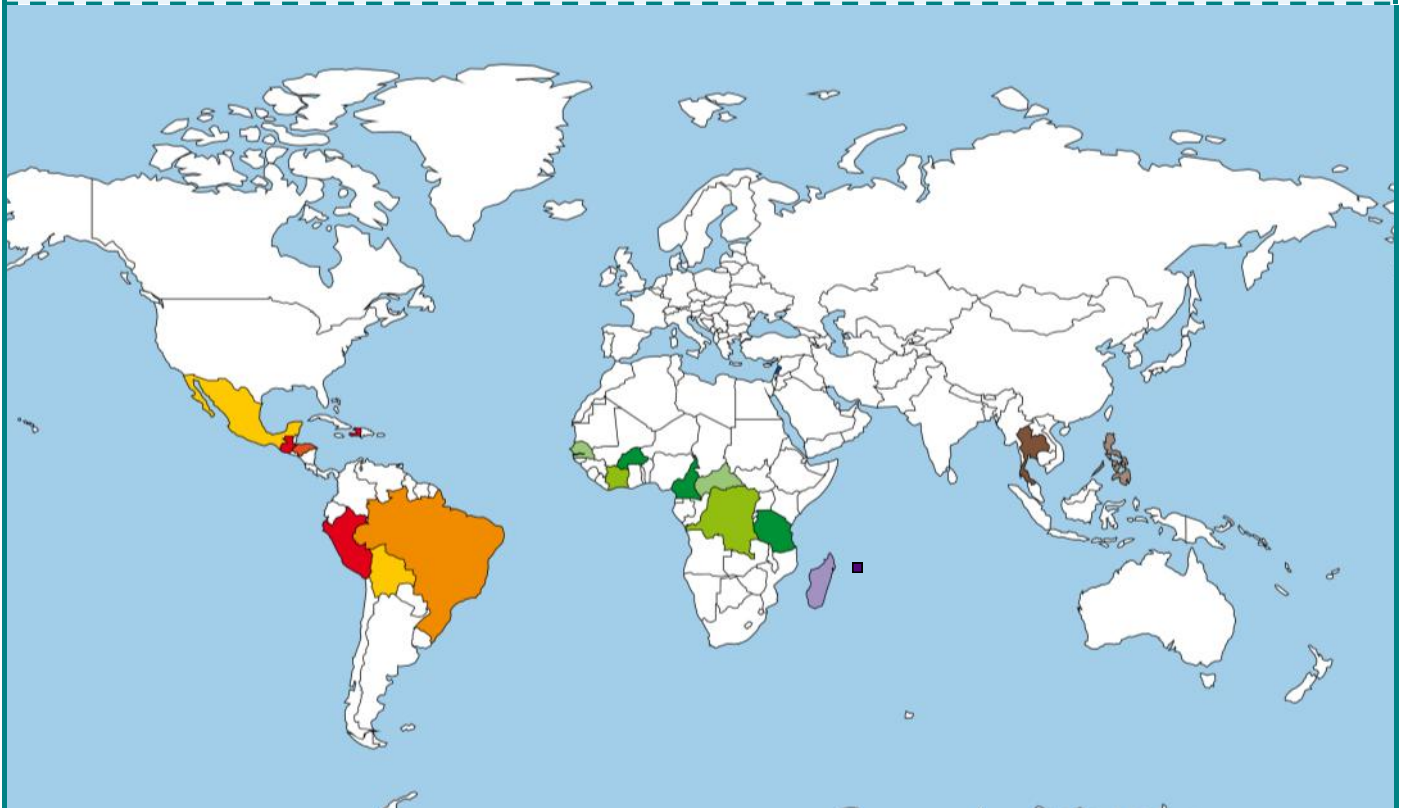
Ce rapport présente les actions des équipes d'ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain en 2017 :

- Une carte permet tout d'abord de les situer dans le monde ;
- Un tour d'horizon présente ensuite des paroles qui ont marqué les membres des équipes, des échos de chaque coin du monde ;
- Puis, nous montrons les mobilisations de cette année pour le Centenaire de Joseph Wresinski, les 60 ans du Mouvement, les 50 ans de Tabori et les 30 ans de la Journée Mondiale du Refus de la Misère ;
- En troisième partie, focus sur les Universités Populaires Quart Monde ;
- Ensuite, cette année, nous mettons en avant l'équipe du Brésil ;
- Pour finir, nous expliquons le rapprochement d'ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain et du Mouvement International ATD Quart Monde, et nous récapitulons la présence des volontaires permanents dans le monde (hors Europe et Amérique du Nord).

2. Présence des équipes ATD Quart Monde

Terre et Homme de Demain

- Afrique : Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, République Centrafricaine, République Démocratique du Congo, Sénégal, Tanzanie.
- Amérique Latine et Caraïbes : Bolivie, Brésil, Guatemala, Haïti, Honduras, Mexique, Pérou.
- Asie : Monde chinois, Philippines, Thaïlande.
- Moyen-Orient : Liban.
- Océan Indien : Île Maurice, Madagascar.



AFRIQUE

Burkina Faso :



Apprendre à se connaître pour mieux se respecter

Deux fois par an, l'équipe du Burkina Faso organise des ateliers avec des enfants qui vivent dans la rue, et les rencontre chaque semaine dans les lieux où ils dorment et dans la Cour aux cents métiers d'ATD, à Ouagadougou. Ces ateliers permettent aux enfants de reprendre confiance en eux-mêmes, en leur capacité à réaliser de belles choses. Ils permettent aussi à leurs familles et à ceux qui les entourent de changer de regard sur ces enfants, souvent traités de « bandits » ou de « bons à rien ». A la fin d'un atelier, le maître maçon qui dirigeait l'atelier disait :

*« S'il n'y avait pas eu cet atelier, je n'aurais jamais connus ces enfants. Je les ai pris comme mes enfants, et j'ai vu que certains pourraient devenir maçons. Quand je suis allé payer des cigarettes à la boutique, des hommes du quartier m'ont demandé si je n'avais pas peur de ces enfants ; j'ai dit que non, **ce sont des enfants comme les autres.** »*

Sénégal :

Lors des Assises régionales, Mame Diarra de Dakar a souligné une rencontre qui l'a émue : *« Maman Louise de RDC et moi, nous avons la même vie. Je pensais que j'étais seule à vivre comme cela. Je n'ai pas pensé que d'autres pays vivaient cela. Toutes les deux on a dû dormir sous la pluie. Toutes les deux on a transporté des choses lourdes pour travailler, elle des bagages du marché, moi de l'eau pour les chantiers de maçons. **Même si on ne parle pas la même langue, on s'est comprise.** »*



République Centrafricaine :

Extrait de témoignage de Mr Charles N., membre actif du mouvement ATD Quart Monde Bangui en République Centrafricaine, à l'occasion de la célébration du 17 octobre 2017 :



« Ceux qui font changer le monde, ce sont des gens comme nous qui, au delà de l'amertume, avons retrouvé l'espoir dans la fraternité. »

Tanzanie :

Pour le projet Education pour Tous, des personnes vivant l'extrême pauvreté ont été des membres actifs et essentiels de la coordination nationale de la recherche surprenant ainsi bon nombre de représentants officiels. Shabani explique :



« En tant que cas-seur de pierres et ayant eu moi aussi du mal à envoyer mon enfant à l'école, je représente une voix de l'extrême pauvreté qui rencontre maintenant les décideurs politiques. »

Cameroun :

Pendant la Journée de Soutien aux Engagements ayant eu lieu en février, le handicap, la drogue en milieu scolaire comme aspects de la Misère au sens large, étaient parmi les thèmes de réflexion. R. D., jeune non-voyant a témoigné en ces termes :

« A vous parents qui avez un enfant handicapé, ce n'est pas un fardeau... Je remercie mes parents et le gouvernement pour l'accompagnement, même si beaucoup reste à faire. Etant élève en classe de première, nous n'avons pas la possibilité de lire les œuvres au programme, si le gouvernement pouvait nous aider ... C'est un cri du cœur d'avoir un conservatoire [lieu pour étudier]... Nous n'avons pas besoin de pitié, mais d'être considérés comme les autres. »



République Démocratique du Congo :

Réaction d'Amani, 15 ans, à propos du témoignage de Papa Herman M. du groupe des familles solidaires sur le thème « Ne laisser personne en arrière », lors de la célébration de la journée du 17 octobre 2017 :

« Quand on est accusé de sorcellerie, soi-même, on n'a pas de paix. On a honte d'apparaître aux gens. Je dis courage à cette famille. Ce concept de sorcellerie, quand on vous le colle à la peau, il perturbe votre vie totalement. Nous qui sommes ici dans cette maison, nous sortons difficilement, de peur d'être montrés du doigt. Nous avons honte de nous-mêmes.

A papa qui s'est donné le courage de saluer son ami malgré la crainte de la population, je lui dis merci. »



AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Bolivie :

En 2017 en Bolivie, les membres du Mouvement et l'équipe, ont fait des efforts pour aller à la rencontre de nouvelles personnes pour continuer de bâtir ensemble un monde sans misère. Car ces rencontres nous font avancer comme le disait Maria-Jesus lors de la présentation du livre "Aqui donde vivimos" à l'Alliance Française :

« Je fais l'effort d'être plus compréhensive avec les gens autour de moi, de comprendre pourquoi les gens vivent dans cette pauvreté extrême et de ne pas critiquer. »



Présentation du livre "Aqui donde vivimos" (voir page 18) le 30 novembre 2017 à l'Alliance Française de La Paz, Bolivie.

Pérou :



*« Cette année, nos actions nous ont permis de rencontrer des personnes qui, bien que n'étant pas engagées dans la lutte contre la pauvreté, croient que la défense des droits de l'homme est un facteur fondamental pour changer les injustices de nos sociétés. Cela a renforcé notre volonté **de nous nourrir de ces relations et de partager notre expérience de militantisme dans la lutte contre la pauvreté**, à partir des fruits de la vie partagée avec les personnes vivant dans la pauvreté. »*

L'équipe du Pérou

Brésil :

A l'occasion d'une journée culturelle organisée à Petrópolis, lors du 17 octobre, l'équipe du Brésil a permis aux enfants de lire, de faire du théâtre et de la musique et les a divertis avec des jeux. Un conseiller local a été invité pour écouter les témoignages des jeunes et des familles.

*« Alors je lève la tête parce que j'ai la foi. Parce que je suis un être humain comme vous et je peux être heureux et avoir une vie décente aussi. Juste comme ma mère m'a élevé, même en passant par toutes les difficultés qui ont continué. Je suis son oeuvre et celle de sa foi qui l'a maintenue debout. **Je suis le fruit de tous ses efforts et de ses espoirs.** Je suis quelqu'un. »* Extrait du témoignage d'un jeune, João G.S..



Honduras :

Pendant le Festival des Savoirs* de décembre 2017 à Comayagüela, Jenny, une amie du Mouvement étudiante en Biologie, a expliqué son engagement :

« Nous avons tous notre propre monde. Un jour tu as l'opportunité de connaître le monde d'autres personnes et de voir autour de toi un autre monde avec de la violence, de la pauvreté, de l'insécurité, un monde sans vie, avec des enfants dont l'enfance se construit pour travailler et sortir de la misère, où leur enfance disparaît. C'est justement cette décou-



*te qui m'a convaincue de **l'existence d'une lutte qui ne devrait pas nous être étrangère et ATD Quart Monde m'a permis de voir cela.** »*

*Les Festivals des Savoirs sont des espaces plein d'ateliers, de créativité, mais surtout d'amour, de joie, de partage avec les autres.

Mexique :

Une sortie familiale à la Cinémathèque Nationale de Mexico a été planifiée par l'équipe dans le cadre des bibliothèques de rue qu'elle organise. Samuel, un enfant de 10 ans, s'est exprimé :

« C'est important de savoir lire car ainsi j'apprends plus. Et pour que quand je serai grand, je puisse apprendre à lire aux autres. »



Guatemala :

La présentation du livre « Aquí donde vivimos » a également marqué l'année de l'équipe du Guatemala.

*« Chercher la vraie libération est une mission actuelle dans laquelle la proposition de J. Wresinski apporte autre chose : **une libération qui a comme point de départ la reconnaissance de tous en tant que personnes.** »*

Témoignage de Raquel J., militante d'ATD Quart Monde.



Haïti :

Le 10 novembre, une mère de famille, de passage à la Maison Quart Monde, les larmes aux yeux, évoque les difficultés de la vie quotidienne, tout en se souvenant des rencontres de mai ayant rassemblé des parents d'enfants participant à l'activité Bébés Bienvenus ou inscrits à la pré-école :



*« S'il n'y avait pas les enfants, je serais partie. Je n'oublierai jamais ce que vous avez dit sur le Père Joseph, il y a quelques mois. Même s'il était un enfant turbulent et que des gens avaient conseillé à sa mère de le mettre à l'orphelinat, celle-ci s'y est opposée disant qu'il avait une mère. Elle l'a encouragé à aller à l'école. Lui-même s'est mis à travailler, puis, il est retourné étudier pour devenir prêtre. Je n'oublierai jamais ça. **C'est cela qui me donne du courage quand ça ne va pas** ; je me dis que je suis là pour mes enfants. C'est important qu'ils aillent à l'école. »*

ASIE, MOYEN-ORIENT ET OCÉAN INDIEN

Thaïlande :

Le 29 mai 2017 fut marqué par une activité Tapori* à l'école Sattree Phattalung :

« Des élèves du Sud de la Thaïlande travaillent en groupe à partir de l'exposition d'ATD Quart Monde "Les couleurs de la Lettre" traduite en langue Thaïlandaise. Ils découvrent ce que signifie créer **un développement qui ne laisse personne de côté.** »

L'équipe de Thaïlande

*Tapori est la branche enfance d'ATD Quart Monde.



Île Maurice :

« La Campagne Stop Pauvreté a été une belle occasion pour les militants de participer plus activement dans les événements publics organisés et pour l'équipe de Maurice de solidifier ses relations avec des ONGs, des artistes, en pensant et organisant ensemble cette mobilisation. »

L'équipe d'animation de l'Île Maurice



Madagascar :

« Mon désir le plus fort c'est de continuer la réflexion comme ce que nous faisons là pour chercher des solutions durables sur la question du travail afin que **chaque personne puisse jouir de ses droits et vivre sa dignité d'Homme.** »

Témoignage de Lydie R. pendant le Séminaire de la Société Civile Malgache sur les Droits Humains de novembre 2017, co-organisé par l'équipe d'ATD Quart Monde et l'Ambassade de France.



Philippines :

Aux Philippines, à l'occasion de la Journée Mondiale du Refus de la Misère, les membres du Mouvement ont mis en place une pièce de théâtre. Le scénario était basé sur des témoignages de membres de la communauté, répondant à l'interrogation : « *Quels changements voudrais-tu voir dans la société ?* » Pour clôturer le spectacle, la chanson ci-dessous a été chantée en Tagalog.

Photo credit: NAPC



MAKINIG KAYO

Tapusin ang kahirapan
At ang maling tingin ng lipunan
Ito'y isang laban, ng buong sambayanan
Kayang-kaya ko, basta't kasama ko kayo
Kaya ko, 'pagkat ito ang totoo !
Kahirapan, problema nga ng bayan
Ngunit nasaan nga ba ang ating lipunan

ECOUTEZ TOUS

Stop pauvreté
Et la vue déformée de la société
C'est un combat, de chacun
Je peux le faire aussi longtemps que vous êtes avec moi
Je peux le faire, telle est la vérité!
La pauvreté, un réel fardeau pour tout le monde
Mais où en est notre société ?

Liban :

Depuis de nombreuses années, ATD Quart Monde a été proche de Beitouna (signifiant "Notre Maison" en arabe), une association fondée en 1999 dans le quartier de Naaba, à Beyrouth. En Février 2017,



des délégués d'ATD Quart Monde ont participé à un événement marquant le départ de la personne responsable de l'association. Au cours de leur visite, ils ont présenté la campagne internationale d'ATD Quart Monde "Stop pauvreté", ce qui a suscité la contribution active de plusieurs membres de Beitouna à la campagne. Un certain nombre a signé l'Appel à l'action, et une histoire de réussite a été publiée sur le site de la campagne. Le 17 octobre, Journée Mondiale du Refus de la Misère, a été célébré à Naaba avec la participation d'un nombre important d'adultes, de jeunes et d'enfants.

3. Une année de mobilisations autour du monde

L'année 2017 a été une année très symbolique pour ATD Quart Monde dans la mesure où elle a été marquée par quatre anniversaires : de son fondateur, de sa création, de Taponi et du 17 octobre.

Joseph Wresinski, d'origine espagnole et polonaise, est né le 12 février 1917. Il a grandi à Angers dans un foyer très pauvre. Sa propre expérience de la misère lui insuffla l'envie de lutter contre l'extrême pauvreté. En 1956, il rejoint, un camp de sans-logis abritant 252 familles, à Noisy-le-Grand. En y découvrant une population en proie aux difficultés similaires à celles qu'il a connu il se fit une promesse :



« J'ai été hanté par l'idée que jamais ces familles ne sortiraient de la misère aussi longtemps qu'elles ne seraient pas accueillies dans leur ensemble, en tant que peuple, là où débattaient les autres hommes. Je me suis promis que si je restais, je ferais en sorte que ces familles puissent gravir les marches du Vatican, de l'Élysée, de l'ONU... » « Ce n'est pas tellement de nourriture, de vêtements qu'avaient besoin tous ces gens, mais de dignité, de ne plus dépendre du bon vouloir des autres. »

L'association « **Aide à Toute Détresse** » a été créée en 1957, par Joseph Wresinski. L'acronyme ATD signifie aujourd'hui **Agir Tous pour la Dignité**. Des femmes et des hommes, venant de tous horizons, rejoignent le mouvement au fil des années pour lutter contre l'injustice de la misère aux côtés de Joseph Wresinski.

En 1967, **Taponi** a vu le jour, suite à un voyage en Inde de J. Wresinski. Pendant ce séjour, il croisa la route des « Taponi » : des enfants qui vivaient à la rue mais qui étaient solidaires dans leur misère en partageant entre eux ce qu'ils mendiaient. C'est pour leur rendre honneur que la branche enfance s'est appelée ainsi. Dans un courant d'amitié, les enfants s'engagent à réfléchir, à partager leur pensée, à s'exprimer, à poser des gestes pour que dans le monde « tous les enfants aient les mêmes chances ».

La **Journée Mondiale du Refus de la Misère** est née, le **17 octobre 1987**, de l'initiative de Joseph Wresinski et de celle de dizaines de milliers de personnes qui se sont rassemblés à Paris dans le but de **faire entendre la voix des plus démunis** et de **mobiliser citoyens et responsables publics**. En 2017, le Mouvement s'est mobilisé pour célébrer le 30ème anniversaire de cette journée, déclarée « Journée Internationale pour l'élimination de la pauvreté » en 1992 par l'ONU.



Ces différents anniversaires ont été pour ATD Quart Monde l'occasion de mener une année de mobilisation au travers de la campagne « **Stop pauvreté** ». Un appel à l'action a été lancé : *Le temps est venu de construire un monde où personne n'est laissé de côté.*

a) Playing for Change

ATD Quart Monde a collaboré, en 2017, avec Playing for Change pour faire un clip vidéo d'une chanson collaborative « **With My Own Two Hands** ». Cette chanson est interprétée par des musiciens professionnels et des artistes d'ATD Quart Monde de Haïti, du Burkina Faso, des Philippines, d'Espagne, de Montréal, de France et de bien d'autres pays. A travers cette reprise de la chanson de Ben Harper, les membres du Mouvement ont voulu s'unir pour montrer leur engagement à lutter contre la misère et pour affirmer leurs convictions pour combattre l'extrême pauvreté.

Au **Burkina Faso**, quatre jeunes musiciens ont participé à l'enregistrement de cette musique dans la Cour aux Cent Métiers de Ouagadougou. L'un d'entre eux, Roger, a témoigné sur sa participation :



« Nous avons tous traversé le désert de l'extrême pauvreté et c'est grâce à la Cour d'ATD, grâce au soutien et à l'éducation qu'on a reçus là-bas, grâce au message du Père Joseph, que j'ai eu de bonnes idées et qu'un chemin s'est ouvert à moi. Alors pourquoi ne pas chanter à propos de ça ? »

En **Haïti**, Jean-François Gay, un autre artiste ayant collaboré à cette musique s'est exprimé : *« La misère est une violence dans tous les sens. Ce qui est le plus important, c'est que nous sommes des humains, nous devons vivre comme des humains. Chaque Homme créé est une chance pour l'humanité, ça veut dire qu'on doit vivre comme tout le monde. On a besoin de se mettre ensemble pour que les droits de chacun soient respectés. Je n'ai pas d'argent, mais quand même avec la musique je peux donner un certain nombre de messages, je peux dire que tout le monde a le droit de vivre, qu'on peut se mettre ensemble, qu'on peut faire communauté, voilà ce que je fais (...) Je préfère chanter plutôt que parler : toutes les frustrations, toutes les difficultés, si je les chante, cela peut faire du bien à tout le monde. La majorité de mes musiques parlent de rassemblement : dans la société, il doit y avoir la place pour tout le monde ».*



b) La Journée Mondiale du Refus de la Misère...

Le dernier événement marquant de cette année de mobilisation fut la **Journée Mondiale du Refus de la Misère**, qui est marquée le 17 octobre de chaque année. Comme expliqué en page 14 de ce rapport, cette journée a vu le jour trente ans auparavant.

Elle a été célébrée de différentes manières selon les pays et souvent sur plusieurs jours, par des conférences, des rassemblements, des dialogues, des projections de films, des portes-ouvertes, des sketches, des musiques, des marches, des lectures de témoignages de personnes en situation d'extrême pauvreté, des repas partagés et des cérémonies. Une diversité de célébrations qui peut s'expliquer par la grande diversité des membres et des cultures des pays constituant le Mouvement. En couverture de ce rapport, les couleurs de cette journée à travers le monde.

En **Tanzanie**, par exemple, elle a été célébrée le 14 octobre 2017 à la place Biafra, à travers des témoignages, des sketches, de la musique et des prises de parole. Ces activités ont permis de montrer à quel point l'extrême pauvreté inhibe la liberté de chacun et viole la plupart des droits fondamentaux que tout être humain devrait avoir.

Au **Guatemala**, des enfants, des jeunes et des adultes ont rendu hommage aux 13 ambassadeurs de la paix, qui ont changé la Rose de la paix chaque année depuis 2004. Cette action a montré l'engagement dont ils souhaitent faire preuve pour construire un monde de paix, malgré des contextes de violence et de grande précarité au sein du pays.



En **Bolivie**, elle a été fêtée le 20 octobre dans une rue proche de la Maison de l'Amitié. Environ 80 personnes ont assisté aux différentes activités de cette journée (projection de vidéos montrant les célébrations de cette journée aux quatre coins du monde, présentation du projet sur les Dimensions de la Pauvreté, pièce de théâtre jouée par des jeunes sur la thématique

de la campagne et projection du clip musical « With My Own Two Hands »).

A l'**Île Maurice**, l'équipe d'ATD Quart Monde et plusieurs ONGs se sont rassemblées pour planifier cette mobilisation : une journée d'exposition, afin de montrer qu'à travers les activités mises en place par les différentes ONGs (panneau, dessin, photos, pamphlets, vidéos,...), la lutte contre la pauvreté est bien en marche à Maurice. En outre, un forum a eu lieu avec des interventions des associations et aussi des personnes vivant elles-mêmes l'expérience de la misère. Ensuite, un temps solennel a été pris devant « la Mémoire », un monument qui comporte une réplique de la Dalle du Trocadéro et qui est installée au Port Louis Waterfront. Pour finir, un « livret de témoignages », reprenant de nombreux apports et réflexions préparés en amont avec des familles en situation de pauvreté a été remis aux personnalités présentes pendant cette journée.

... a célébré ses trente ans en 2017.

Au **Burkina Faso**, la mobilisation pour cette journée s'est étendue sur une semaine entière. Tout d'abord, plusieurs réunions avec différents membres du Mouvement (groupe conseil, amis, militants...) ont permis à l'équipe de rassembler beaucoup d'idées pour marquer cette année particulière. Trois événements ont été organisés avec l'implication de tous les membres du Mouvement, à travers des témoignages, de la décoration, des relations avec les médias...



Le premier événement organisé fut la **cérémonie officielle de la Journée Mondiale du Refus de la Misère**, à Manega, qui a rassemblé 300 personnes autour du thème « *Même dans la misère un homme a des idées ; ensemble construisons une société qui respecte la dignité de chacun* ». Un sketch, puis, des témoignages préparés et dits par les membres d'ATD ont invité chacun à se mettre face aux souffrances et aux efforts réalisés par les plus pauvres pour faire partie de la société. Après

Lors de l'évaluation de cette journée, un membre du Mouvement a souligné : « *J'ai apprécié le témoignage de l'enseignant qui a dit qu'il va prendre en compte tous les enfants à l'école, cela me rassure pour les enfants qui vivent la pauvreté, et c'est la première fois que j'entendais un enseignant prendre un tel engagement. Ça va faire du bien à beaucoup et ça va continuer l'impact des témoignages.* »

que chacun ait mis l'empreinte de sa main sur la banderole Stop Pauvreté, ils se sont rassemblés derrière ce mot d'ordre, unis dans leur refus de la misère, et ont marché vers la Dal-

le Africaine du Quart-Monde pour écouter le message rédigé par les militants. Pour finir cette journée, ils ont partagé un repas, des musiques et des danses.

Le deuxième événement, qui se déroula le 18 octobre à l'Institut Français de Ouagadougou, fut une **projection du film Joseph l'In-soumis et un débat** portant sur l'existence de la misère en France et sur les actions d'ATD au Burkina Faso. 80 personnes étaient présentes.

Pour finir, le 20 octobre, une **conférence**, dont le thème était « *L'apport révolutionnaire de Joseph Wresinski dans la lutte contre la misère* », fut organisée en présence de trois intervenants.



c) La pensée de Joseph Wresinski...

Afin de célébrer le Centenaire de Joseph Wresinski, **la pensée du fondateur du Mouvement a été mise à l'honneur aux quatre coins du monde cette année**, avec notamment la sortie du livre « Aquí donde vivimos » et l'organisation du Colloque de Cerisy.

De nombreux pays ont organisé des événements pour marquer la date du 12 janvier 2017, **Centenaire de Joseph Wresinski**.



Au **Burkina Faso**, les festivités ont eu lieu pendant plusieurs jours. Une pièce de théâtre sur les événements marquants de la vie du fondateur d'ATD Quart-Monde a été jouée dans la Cour aux cent métiers de Ouagadougou. Une banderole à l'honneur de Joseph Wresinski a même été accrochée.

Au **Guatemala**, une centaine de personnes se sont réunies dans les locaux d'ATD Quart Monde. L'objectif de cette journée était d'en apprendre davantage sur la vie du fondateur du Mouvement, afin d'honorer son centenaire. Une pièce de théâtre a été mise en place dans ce but. Cette journée a également été l'occasion de réfléchir au sens de cette mobilisation mondiale et d'émettre des propositions d'engagements.



En **République Centrafricaine**, cette journée a été célébrée d'une toute autre manière. En effet, une table-ronde à l'Université de Bangui a été organisée avec des membres d'ATD Quart Monde, du corps professoral et des étudiants, sur le thème « Joseph Wresinski une pensée qui marche ».

Le 12 février ne fut pas la seule date où la pensée du fondateur fut reprise. Au **Sénégal**, des jeunes se sont réunis en juillet, afin de réfléchir et de partager sur la pensée de Joseph Wresinski.



« Il faut savoir que l'avenir est une page vierge à remplir. Rien n'est établi. Notre destin, c'est à nous de l'accomplir. Le hasard n'existe pas. Seuls, ton engagement, ton courage, ta foi et ta détermination peuvent t'aider à réaliser le minimum de tes rêves. »

... partagée aux quatre coins du monde...

Le 17 août, la commune de San Jacinto a rendu hommage à Joseph Wresinski. Ce dernier avait en effet visité, plusieurs fois, cette commune du **Guatemala** et ses alentours au cours des années 70. Il avait ensuite choisi, en 1978, San Jacinto, comme premier lieu d'implantation d'ATD Quart Monde en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Cette grande cérémonie a accueilli des membres d'ATD Quart Monde de Belgique, de Bolivie, de France, du Guatemala, d'Haïti, du Honduras et du Mexique, ainsi que le vice-ministre de la culture, Maximiliano Araujo.

« Beaucoup de ceux qui étaient enfants de la bibliothèque de rue, qu'animait ATD Quart Monde dans le village et dans ses alentours, sont aujourd'hui des hommes et des femmes qui contribuent au développement de la commune de San Jacinto, et ils le font tous avec l'identité et l'esprit du Mouvement ATD Quart Monde ».

Témoignage de Juan R.G., un allié d'ATD Quart Monde.



Un des événements les plus marquants survenus cette année en Amérique Latine et aux Caraïbes, à l'occasion du centenaire de la naissance de Joseph Wresinski, a été la **sortie du livre "Aquí donde vivimos"**, un livre collaboratif regroupant quinze textes. Les auteurs sont des promoteurs des droits de l'Homme et de la paix en Amérique Latine et dans les Caraïbes, des universitaires, des militants, des professionnels, des volontaires et des personnes en situation de pauvreté. Dans ce livre, ils réfléchissent à la pertinence de sa proposition

d'action pour un monde libéré de la misère.

L'introduction du livre permet de réaliser dès le début que c'est l'union des forces qui permettra d'éradiquer la misère :



« C'est ici que nous construisons sans relâche la fraternité et la paix pour nos peuples et pour le monde entier. »

Des présentations du livre ont eu lieu dans différents pays, permettant de faire connaître les actions de Joseph Wresinski et du Mouvement dans sa globalité. Les photos ci-contre exposent ces présentations ayant eu lieu au Pérou, au Mexique et en Bolivie.



... tout au long de l'année 2017.

Du 6 au 13 juin, un **colloque* international** a été organisé au centre culturel international de **Cerisy-la Salle**. Ce colloque a rassemblé quatre-vingt personnes (universitaires, praticiens et personnes issues de la grande pauvreté) venant de quinze pays différents. Le thème de cette semaine était « **Ce que la misère nous donne à repenser avec Joseph Wresinski** ».

L'objectif de ce colloque était de tirer les conséquences des expériences et des connaissances de chacun, en repensant l'humain et la société à partir de ceux qui la vivent, afin d'établir des projets d'action. Trois angles de réflexion ont été retenus : anthropologique, épistémologique et historique.

Des pistes d'analyses et d'actions ont été dessinées selon différentes thématiques. En voici des exemples : passer du statut de coupable, à celui de victime, puis de résistant ; comprendre pourquoi l'aide au pauvre est punitive ; comprendre l'exclusion sociale comme une interdiction de donner faite aux personnes démunies.

Ce colloque a permis l'intervention de tous : des universitaires, des praticiens et des personnes en situation d'extrême pauvreté. Il n'y a pas eu de jugements par rapport aux analyses des personnes en situation d'extrême pauvreté ou bien par rapport à la légitimité des universitaires à parler de la misère sans l'avoir vécue.

Ce fonctionnement permet de compléter les formes de pensée et de **construire une réflexion non pas sur les plus exclus mais avec eux, non pas sur l'action mais avec les acteurs.**

*Débat entre plusieurs personnes sur des questions théoriques, scientifiques.



4. Les Universités Populaires Quart Monde

Historique :

L'idée d'organiser des Universités Populaires Quart Monde est apparue en 1972, en France. Avant cela, des « cours publics » et des « rencontres-débats », étaient mis en place, une fois par mois, par des volontaires, des alliés et des experts afin d'enseigner aux adultes en situation d'extrême pauvreté. C'est pendant l'Assemblée Générale du Mouvement, le 15 avril 1972, que les membres se rendirent compte de la nécessité de la prise de parole des plus pauvres ; après l'intervention d'un homme à Noisy, ayant provoqué une volonté de prises de parole de la part de nombreuses familles ; et qu'ils repensèrent ces « rencontres-débats » pour les faire devenir des « Dialogues avec le Quart Monde ».

« Il s'est passé quelque chose d'extraordinaire. Les interventions des familles sont vraiment quelque chose de nouveau. Il faut réorienter les maris de la Cave. » S'était exprimé J. Wresinski.

Le but est alors d'inciter les personnes en situation de pauvreté à participer, à dialoguer avec des personnes venant de tous les milieux, sur des sujets qui les concernent, sur leurs expériences de vie. Malgré l'appréhension des adultes à communiquer avec des personnes ne venant pas du même milieu, la confiance s'est installée et les militants ont pu s'exercer à l'expression de leur propre pensée.

La dénomination « Université Populaire Quart Monde » fut adoptée en 1982, dix ans après l'apparition du concept.

Cf « L'Université populaire Quart Monde. La construction du savoir émancipatoire. » écrit par Geneviève Tardieu.

Les Universités Populaires Quart Monde sont des lieux de dialogue et de formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et d'autres citoyens qui s'engagent à leurs côtés.

Particularité des Universités Populaires :

Les adultes faisant face à la pauvreté peuvent dialoguer, débattre et émettre des idées sur un grand nombre de sujets tels que l'éducation, les droits de l'Homme, la solidarité, la famille et la santé. Au lieu de se dire « *Que celui qui sait apprend à celui qui ne sait pas* », les Universités Populaires Quart Monde partent du principe « *Que celui qui croit ne pas savoir apprend à celui qui croit savoir*. » Les savoirs des personnes en situation de pauvreté ont autant de valeur et d'importance que ceux des autres citoyens. Cette mise en commun des savoirs permet la création d'une pensée neuve, riche des diversités de ceux qui la créent. C'est avec la participation de tous que la démocratie est possible.



La Planche du Savoir de la Cour aux Cents Métiers de Ouagadougou, au Burkina Faso, sculptée en 2013.

a) Les apports personnels et...

Les apports de ces Universités Populaires Quart Monde sont multiples. Ils peuvent être de nature intellectuelle, émotionnelle, relationnelle et peuvent aussi permettre une évolution des conditions de vie des personnes en situation d'extrême pauvreté. Ces Universités impactent tous les participants : à la fois les personnes en situation d'extrême pauvreté, les personnes s'engageant à leur côté, leurs communautés et les invités spécialistes des thématiques abordées.

Les apports personnels :

Les Universités Populaires, de part cette rencontre de personnes venant de tous les milieux, apportent différents types de savoirs, parce que d'une part, chaque personne a son propre vécu et a tiré des connaissances de ses propres expériences, et d'autre part, chacun est à même d'apprendre des **savoir-faire**, des **savoir-être** et des **savoirs croisés**. D'une façon générale, ces Universités Populaires permettent à tous les participants d'être plus ouverts d'esprit, d'être davantage à l'écoute des autres et donc de les comprendre mieux. Elles permettent de réunir des personnes qui n'auraient pas eu la possibilité de dialoguer ensemble et qui ont pourtant tant à apprendre les unes des autres. Pour les personnes pauvres, ces rencontres sont d'autant plus importantes qu'elles **les motivent** et **leur donnent le courage de lutter contre la misère**.

Exemples d'apports personnels :

- Apporter ses propres connaissances ;
- Apprendre de l'expérience des autres ;
- Connaître ses droits ;
- Construire sa pensée ;
- Changer l'opinion que l'on peut avoir sur les autres ;
- Donner du courage ;
- Etablir le dialogue ;
- Parler en public ;
- Prendre confiance en soi ;
- Se sentir considéré par autrui.



*« Nous ne sommes pas sortis de la pauvreté, mais chaque jour, nous luttons pour sortir de la pauvreté. **Le bénéfice de notre lutte c'est qu'au moins on arrive à être entendus par d'autres personnes et ça nous donne du courage** ».*

Un témoignage d'une rencontre à la Cour, au Burkina Faso.

... les apports communautaires des Universités Populaires.

Les apports communautaires :

Au-delà du niveau personnel des apports des Universités Populaires Quart Monde, ces rencontres permettent également aux participants d'avoir un impact sur leurs cercles de connaissance et sur leur entourage.

« Si quelqu'un est isolé, il ne peut pas aller à une réunion, c'est compliqué d'aller en public, de participer à des activités communautaires, mais moi qui ait vécu la même chose, je vais essayer de lui faire comprendre que le fait de participer aux rencontres ce n'est pas de gagner de l'argent ou du matériel mais c'est être au milieu des autres, c'est voir aussi l'avenir parce quand tu brises ton isolement, tu vas changer et ta vie va changer. »



Témoignage à Ouagadougou

En effet, un participant qui sentira des changements positifs, à un niveau personnel grâce à ces

Exemples d'apports communautaires :

- Amener d'autres personnes vivant en situation d'extrême pauvreté à ne plus être isolées et à s'exprimer ;
- Avoir connaissance de procédures essentielles en vue de faire valoir ses droits ;
- Faire disparaître les préjugés ;
- Se former au militantisme.



rencontres, pourra faire évoluer une autre personne de son cercle ou bien même la société, selon ses cercles d'influence. Grâce à cette progression, se faisant petit à petit, de plus en plus de personnes seront touchées par la cause, de plus en plus de personnes vivant dans la misère voudront aussi s'exprimer, seront conscientes de leurs possibilités et lutteront pour accéder à leurs droits fondamentaux. Tout cela permettra à terme de faire disparaître les préjugés et les discriminations sur les personnes vivant dans la misère.

b) Les différentes formes...

Les différentes Universités Populaires Quart Monde aux quatre coins du globe peuvent apporter les bénéfices évoqués auparavant. Cependant, évoluant dans des pays différents, le concept se doit de s'adapter aux cultures de chaque pays. Tout d'abord, certains préfèrent utiliser la qualification de « **partage des savoirs** » ou bien de « **rencontre des savoirs** ». D'autres considèrent qu'aux Universités, les savoirs se croisent. Le croisement peut être vu comme une confrontation entre des savoirs presque opposés, alors que certains membres envisagent ces Universités Populaires Quart Monde davantage comme un lieu où le cheminement des opinions se rencontre et continue ensemble sur la même lignée.

Les thématiques abordées varient d'un pays à un autre. Elles **dépendent de l'environnement dans lequel les participants évoluent, de leurs conditions de vie concernant les différentes thématiques et des sujets qui leur tiennent le plus à cœur**. Les Universités Populaires Quart Monde ne sont pas nommées de cette manière dans tous les pays où ATD est présent. Petit tour du monde pour voir les différences et les similitudes entre les Universités Populaires Quart Monde.



*« Ce matin on a vraiment agi pour la dignité : des personnes parmi les plus pauvres ont montré la richesse de leur pensée ! **Donner la parole à ceux qui vivent une situation c'est la meilleure façon d'aborder un problème.** »*

Témoignage de M. Guiebre, chef de service Action éducative en milieu ouvert au Ministère de la femme, de la solidarité nationale et de la famille au Burkina Faso.

Au **Burkina Faso**, ces lieux de partage des savoirs ne s'appellent pas Universités Populaires Quart Monde mais **Rencontres à la Cour**.

« On a besoin des plus pauvres car ils ont des idées qui peuvent aider à construire la société dans laquelle nous vivons ». Témoignage d'un membre au Burkina Faso.

Elles ont été mises en place il y a des dizaines d'années. Mais depuis 2016, ces rencontres ont évolué. Elles permettent dorénavant de **rencontrer directement des travailleurs des institutions publiques** afin que les personnes en situation d'extrême pauvreté

puissent s'exprimer et exposer leur point de vue et qu'ils puissent, ensemble, trouver des solutions pour améliorer les fonctionnements mis en place sur des thèmes tels que **l'accès aux papiers d'identité** ou bien du **danger des vidéoclubs** pour les enfants, comme cette année, par exemple.

... d'Universités Populaires Quart Monde

Au Pérou, ces Universités Populaires se sont développées à partir de 2005, d'abord à Cusco et à partir de 2012 à Lima, sous l'appellation d'**Uyarinakusunchis** (mot quechua qui signifie « nous nous écoutons »). Actuellement, et à partir de 2016, elles ont reçu l'appellation de « **Cercles de réflexion** » et ont lieu plusieurs fois par an. Les participants et les associations impliquées sont répartis en plusieurs groupes et **travaillent en ateliers sur un thème défini pendant environ un mois**. Ensuite, une **session plénière** est mise en place pour retransmettre les résultats des échanges, des expériences et des idées avec des professionnels et des spécialistes du thème choisi. Le Pérou se démarque des autres pays car il est un des seuls à faire des groupes de réflexion.



« Avoir choisi le logement comme premier thème pour discuter à l'occasion de l'inauguration de cette Université démontre que vous savez quelle est votre priorité, quelle est la priorité des familles pauvres. » Monsieur Cassam Uteem, président du Mouvement International ATD Quart Monde.



« C'était très touchant de voir les pères et les mères de familles partager leurs expériences et leurs réflexions sur leur manière d'être parents et éducateurs de leurs propres enfants. Nous sommes très heureux d'être là et nous avons hâte de nous revoir. » Pilar Jordán, volontaire permanente d'ATD Quart Monde au Pérou.

A l'île **Maurice**, ce fût en 2016 également que la première Université Populaire Quart Monde vit le jour. Le premier thème choisi pour inaugurer cette Université était le **logement**. Tout comme au Pérou et au Burkina Faso des **rencontres de préparation ont lieu afin de préparer une session plénière réunissant tous les participants**.

Aux **Philippines**, des « **Forums** » ont lieu afin que les adultes, venant de tous les milieux, s'expriment et **partagent ensemble leurs expériences de vie**. Dans ce pays, les parents sont très préoccupés par la **consommation de drogues** que peuvent avoir leurs enfants et ce fut donc un thème de réflexion très demandé.

c) Que s'est-il passé cette année dans les Universités Populaires ?

Dans les diverses Universités Populaires Quart Monde de cette année, de nombreux thèmes ont été abordés : le rôle des parents dans l'éducation au Pérou, l'accès à la santé au Burkina Faso ...

A **Madagascar**, la citoyenneté a été mise à l'honneur. Le témoignage de Mme Rasoa, militante d'Antohomadinika III G Hangar, illustre les différentes interventions ayant eu lieu lors d'une Université Populaire Quart Monde : *« Quand les gens n'ont pas d'acte de naissance ils sont confrontés à des obstacles considérables qui les privent de nombreux droits fondamentaux. Aux yeux de la société ils peuvent être considérés comme n'ayant aucune valeur : la police peut les arrêter à tout moment ; leur existence est ignorée car il n'y a aucune trace qui justifie leur passage sur cette terre, de leur vivant comme à leur mort. A leur décès, leurs proches rencontrent de grandes difficultés car le permis d'inhumer ou de transférer le corps n'est accordé qu'avec des papiers justifiant leur existence ; s'ils meurent à l'hôpital, il faut soudoyer les hauts responsables des hôpitaux pour faire sortir le corps de la morgue. De leur vivant, sans carte d'identité nationale ils ne peuvent pas participer pleinement à la vie du quartier : le nom inscrit dans le registre du quartier doit être copié d'une carte d'identité, on ne peut donc pas noter sa participation à l'assainissement, à l'entretien de la borne fontaine, aux visites de condoléances, aux élections... Si tu ne participes pas à la vie du quartier tu n'es pas connu du bureau du responsable des collectivités de base, alors que pour être un citoyen il faut d'abord exister. »*



Le 24 juin 2017, le premier équivalent des Universités Populaires Quart Monde a eu lieu en **République Démocratique du Congo**. Ce premier « Dialogue à égalité » a permis aux 30 participants de s'exprimer sur le thème *« Ne laisser personne en arrière »*.

« L'amitié nous permet de vivre en harmonie. Aussi l'amour parce qu'à travers cet amour les gens doivent se mettre ensemble pour résoudre leurs problèmes quotidiens. Pour combattre la misère, il faut la solidarité et l'amour, ça peut nous aider à abolir la misère. »

Témoignage d'Emmanuel M.M., Chef d'Avenue Burhiba en RDC.

5. Le Brésil

Le Mouvement ATD Quart Monde a célébré en 2017 ses **10 années de présence** au Brésil. Il est présent à deux endroits du pays :

➡ Dans la ville de Petrópolis via l'association des amis d'ATD Quart monde ;

➡ Dans la zone rurale à Mirantão (Bocaina de Minas), dans le Minas Gerais, via un couple de volontaires et ses trois enfants.



Le Brésil est une **république fédérale présidentielle** qui est composée de 26 états et d'un district fédéral. La population brésilienne est estimée à plus de **200 millions**, ce qui place le pays au **5ème rang mondial**, tout comme pour sa superficie. Le Brésil fut le dernier pays du continent américain à abolir l'esclavage, en 1888.

Il est **l'un des pays les plus inégalitaires du monde, économiquement et socialement**. Il y a tout d'abord des inégalités entre la campagne et la ville : le revenu moyen par habitant de la population urbaine est presque trois fois supérieur à

celui de la population rurale. En outre, les 10% les plus riches du pays représentent 43,4% des revenus. L'égalité salariale entre les sexes n'est pas présente non plus : le revenu des femmes est 28% inférieur à celui des hommes, même si leur niveau d'éducation est plus élevé.

Parmi les 17 millions d'enfants de moins de 14 ans vivant dans des foyers considérés comme ayant un faible revenu, 5,8 millions vivent dans des foyers en situation d'extrême pauvreté, avec des revenus inférieurs à 25% du salaire minimum.

a) Présentation

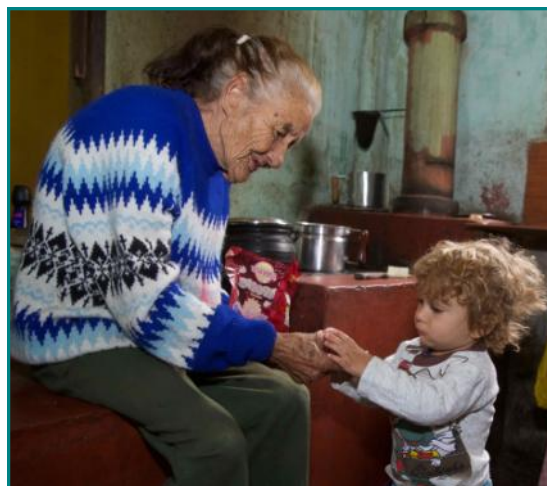
Historique du Mouvement au Brésil :

Le Mouvement International ATD Quart Monde est **arrivé au Brésil en 2007**, à Petrópolis, grâce à la mobilisation d'un groupe d'alliés, qui décident de démarrer une bibliothèque de rue à Morro dos Anjos, un quartier où l'un d'eux est enseignant : le but est de partager avec les enfants des livres, du théâtre, des chansons et des jeux. Ces moments de partage permettent de créer des liens solides au sein de la communauté de Caxambu. A partir de 2012, la présence du Mouvement dans le pays s'élargit avec l'arrivée de deux volontaires. Il s'agit d'un couple de Brésiliens avec ses enfants, s'installant à Mirantão, une petite ville située dans la zone rurale de Minas Gerais. Il semblait important de ne plus avoir une présence uniquement urbaine dans le pays. Cette présence leur permet de découvrir les richesses et les difficultés de la vie rurale et son importance pour construire un monde plus durable et fraternel.

« C'est important de faire le lien entre les habitants de Mirantão, les Sans-terre, les Indiens et tous ceux qui agissent pour un monde plus fraternel. Leurs capacités, leur dynamisme donnent de l'espoir et ouvrent des chemins... »

Jusqu'aux années 90, la vocation de cette communauté était liée à la terre. Une grande partie de la production agricole (maïs, haricots,...) issue du village était venue en ville. Aujourd'hui, la situation est différente. Dans les années 1990, une loi a été introduite qui interdisait certaines formes de culture et, sans la connaissance d'autres techni-

ques, l'agriculture a cédé la place au pâturage et à l'élevage du bétail pour la production laitière. Tout cela, combiné avec de nouvelles facilités pour acheter à l'épicerie des produits comme le riz, les haricots et le maïs. Ce changement a engendré une perte d'identité chez de nombreuses personnes qui ont cessé d'être des fermiers céréaliers pour travailler avec le bétail en trayant les vaches ou en tondant les pâturages. D'autres ont migré de la campagne vers la banlieue des grandes villes. Les connaissances liées à la terre ont été dévaluées et ont perdu leur place dans le « monde moderne. » Cependant, aujourd'hui, les richesses de la campagne sont reconnues à nouveau et, dans ce contexte, le Mouvement soutient la valorisation des pratiques traditionnelles et la découverte de nouvelles techniques pour garantir le retour de l'agriculture, de l'identité paysanne et de la souveraineté alimentaire.



Valorisation de la culture traditionnelle chez une grand-mère de Mirantão (avec un des fils du couple de volontaires, Tiago).

b) L'année 2017

En milieu urbain :

Cette année 2017 a été consacrée aux jeunes, qui ont participé à des ateliers sur les techniques de la photographie et de la peinture. Un changement important est survenu dernièrement à Caxambu : le trafic de drogue, d'abord limité aux grandes villes, s'est étendu aux villes de taille moyenne, entraînant de plus en plus de jeunes dans les gangs, provoquant arrestations et développement de la violence. Aujourd'hui, les jeunes voient peu de possibilités en dehors de la vente de drogues et ne rêvent plus d'un monde meilleur. **L'action du Mouvement avec les jeunes vise à maintenir vivante une flamme d'espoir et à soutenir les projets de chacun.**

En milieu rural :

L'année 2017 a été particulièrement marquée par le renforcement des relations et de la mobilisation communautaire. De nombreux facteurs empêchent les gens de se rassembler autour d'une cause commune. Le Mouvement investit dans la création d'espaces de rencontre et de dialogue pour avancer ensemble dans le renforcement d'un esprit commun.

Les deux volontaires mettent l'accent sur le fait d'être à l'écoute des plus exclus et de rassembler les différentes communautés : les habitants de Mirantão, les Sans-terre et les Indiens. Une de leurs actions a consisté à rendre visite à des personnes et à des familles très isolées.



Un dialogue avec les indiens survenu en 2017.

Deux axes centraux d'intervention ont été choisis : l'Agriculture et l'Éducation. Dans les deux cas, ils se donnent pour but de valoriser les savoirs traditionnels, de sauver l'identité et de permettre l'accès à un apprentissage transformateur et inclusif. Des concepts qui sont au cœur des actions du Mouvement ATD Quart Monde.

Les deux objectifs globaux de l'équipe :

1. **Le développement du croisement des savoirs et des pratiques** pour permettre aux personnes de renouer avec les savoirs traditionnels du milieu rural en harmonie avec une économie alternative d'autosubsistance à travers l'agriculture.
2. **Le soutien à l'éducation** dans une école, en valorisant les connaissances des familles et de la communauté.

Afin de mieux comprendre ces deux objectifs, découvrons ensemble leurs actions.

c) Le premier axe : l'Agriculture

Le premier axe d'action est l'agriculture, avec l'objectif de développer un projet d'agriculture collective réunissant ceux et celles qui n'ont plus de terre à cultiver. Un groupe d'anciens paysans est associé à ce projet agricole où **la rencontre est un objectif essentiel**.

Etre ensemble et se réunir, dans un grand cycle agricole qui implique les différentes étapes du schéma ci-contre.

Chaque fin de cycle se célèbre par un repas,

tous ensemble, utilisant les fruits de leur labeur : les produits de leurs plantations. Les personnes qui participent à cette activité avaient déjà une expérience de l'agriculture.



Elles ne font plus de plantations chez elles, ou bien très peu, dans la mesure où elles vivent dans de petites maisons et n'ont pas une

surface suffisante pour cultiver. Cette activité leur permet donc de renouer avec leurs savoir-faire.

Grâce à leurs expériences précédentes, **les personnes engagées dans ce projet ont chacune des connaissances et des techniques qui leur sont propres et qu'elles peuvent partager avec les autres participants**. Cela leur permet de s'épanouir en apprenant et en partageant les uns avec les autres. Le croisement entre les différents savoirs traditionnels et les pratiques plus modernes, permet à la fois de rapprocher les différentes communautés et de garantir des provisions de nourriture suffisantes pour vivre.



d) Le deuxième axe : l'Éducation



Le deuxième axe d'action de l'équipe est l'éducation. Un des problèmes qui frappent la communauté de Mirantão est l'absence d'école pour les enfants de plus de 11 ans. En effet, l'école municipale s'occupe uniquement des 5 premières années d'étude (équivalent de l'école primaire). À l'âge de 11 ans, les enfants doivent étudier dans un autre État brésilien, parcourir de longues distances sur des chemins de terre non asphaltés, ce qui explique une grande partie du décrochage scolaire. Beaucoup d'enfants, en particulier les plus pauvres, sont incapables d'achever les neuf premières années d'étude (équivalent de la fin du collège dans l'éducation française).

Cette problématique engendre une **forte mobilisation des membres de la communauté** pour demander l'expansion de l'école municipale. Derrière cette mobilisation naît une conscience critique du rôle de l'école, des pouvoirs publics et de la communauté elle-même.

Beaucoup d'efforts sont faits par un grand nombre de personnes pour garder le groupe ensemble dans un but commun. L'équipe participe à des réunions de mères de famille pour réclamer la création d'une classe supplémentaire à l'école du village.

Le couple de volontaires, vivant au sein de la communauté avec ses enfants, fait face aux mêmes difficultés que les habitants du village et s'investit avec eux dans cette mobilisation, et non pour eux.

Les parents de la communauté se mobilisent pour **l'accompagnement et la formation des éducateurs, sensibles à une vision élargie de l'éducation**. Ils cherchent à avancer et à créer un apprentissage plus ouvert, en s'appuyant sur la mobilisation de tous.



6. L'avenir de l'association

ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain

Ce rapport est l'occasion pour nous de vous annoncer le rapprochement entre l'association ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain et le Mouvement International ATD Quart Monde. En effet, lors de l'Assemblée Générale Extraordinaire du Mouvement International ATD Quart Monde du 5 décembre 2017, la décision de transférer la totalité de l'actif et du passif d'ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain vers le Mouvement International ATD Quart Monde a été prise.

Quelles en sont les raisons ?

Ce rapprochement est envisagé depuis plusieurs années dans la mesure où l'existence de ces deux structures engendre un **surplus de frais administratifs et de gestion**, ainsi qu'un **manque de lisibilité** pour nos différents partenaires. ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain avait été créé pour répondre à l'exigence d'avoir une structure distincte dédiée à l'envoi de volontaires avec le statut VSI. Aujourd'hui, ce n'est plus nécessaire.

Qu'est-ce que cela va changer ?

Ce rapprochement ne fera que **faciliter les aspects administratifs et financiers** d'ATD Quart Monde. Les activités propres à l'association ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain continueront d'exister. En effet, le Mouvement International ATD Quart Monde s'engage à :

- Poursuivre les activités de ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain et notamment le soutien administratif et financier des équipes d'ATD Quart Monde ainsi que la formation, l'envoi et l'accompagnement de volontaires permanents ;
- Assumer la pleine et entière responsabilité légales des activités précédemment réalisées par Terre et Homme de Demain et de leurs conséquences ;
- Accueillir en son sein des membres d'ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain sur proposition de la Délégation Générale d'ATD Quart Monde.

Ce rapport sera donc le dernier, propre à l'association ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain. Les actions des prochaines années des équipes d'Afrique, d'Amérique Latine et des Caraïbes, d'Asie, du Moyen-Orient et de l'Océan Indien seront exposées dans le rapport d'activité du Mouvement International ATD Quart Monde.

ANNEXES

Les volontaires permanents dans le monde

Les équipes de ATD Quart Monde - Terre et Homme de Demain sont regroupées en 4 régions géographiques. Chacune est soutenue par une équipe de volontaires délégués pour la région concernée.

Présentation des différents statuts représentés dans les équipes, par région :

	VSI	Expatriés	Permanents locaux et stagiaires	Total
Afrique	13 (15)	0 (0)	12 (12)	25 (27)
Amérique Latine et Caraïbes	12 (11)	0 (2)	24 (22)	36 (35)
Asie	4 (4)	4 (4)	0 (0)	8 (8)
Moyen-Orient	1 (0)	1 (0)	0 (0)	2 (0)
Océan Indien	4 (1)	0 (0)	2 (3)	6 (4)
	34 (31)	5 (6)	38 (37)	77 (74)

Les chiffres inscrits dans le tableau représentent le cumul des personnes ayant appartenu à une équipe de la région au cours de l'année 2017. Les chiffres entre parenthèses correspondent aux mêmes chiffres de l'année 2016.

Les 34 Volontaires de Solidarité Internationale (loi n°2005-159), dont 16 femmes et 18 hommes, représentent 16 nationalités :

Bolivienne :	4	Centrafricaine :	2	Haïtienne :	2	Sénégalaise :	1
Britannique :	2	Congolaise :	1	Néerlandaise :	1	Thaïlandaise :	1
Burkinabè :	1	Espagnole :	2	Péruvienne :	1	Polonaise :	1
Canadienne :	2	Française :	11	Rwandaise :	1	Ukrainienne :	1

ATD Quart Monde fait le choix de privilégier les missions de longue durée, de 5 ans environ. La modestie des indemnités perçues par les volontaires permanents témoigne d'un véritable choix de vie et de la volonté d'une utilisation éthique des finances. Ceci contribue à l'unité entre les personnes issues de milieux sociaux très divers, engagées ensemble dans des actions. C'est un facteur incontestable de qualité dans les relations.

Avant le départ en VSI, la période de formation est adaptée et personnalisée. Elle dépend des attentes du volontaire et de l'équipe qui le reçoit. Elle tient compte également de son expérience antérieure vécue auprès des familles très pauvres. Venant pour certains des pays dits du Sud, la formation proposée est l'occasion pour les volontaires permanents au Centre International du Mouvement en France de partager leur propre connaissance des pays et des réalités de vie des populations très démunies.

Les mouvements des VSI au cours de l'année 2017 :

Nb volontaires	Nationalité	Ancienne mission	Nouvelle mission	Nature du déplacement
2	Bolivienne	Bolivia	Guatemala	Nouvelle mission
1	Burkinabè	Burkina Faso	République Centrafricaine	Nouvelle mission
1	Canadienne	Canada	Bolivia	Nouvelle mission
1	Congolaise	République Démocratique du Congo	Burkina Faso	Nouvelle mission
1	Espagnole	Etats-Unis	Liban	Nouvelle mission
1	Française	Canada	Bolivia	Nouvelle mission
2	Française	France	Île Maurice	Nouvelle mission
1	Centrafricaine	Sénégal	République Centrafricaine	Fin de mission
1	Française	Burkina Faso	France	Fin de mission
1	Française	Madagascar	France	Fin de mission
1	Britannique	Tanzanie	-	Quitte le volontariat
1	Canadienne	Sénégal	-	Quitte le volontariat
1	Centrafricaine	Sénégal	-	Quitte le volontariat
1	Française	Philippines	-	Quitte le volontariat
1	Thaïlandaise	Monde chinois	-	Quitte le volontariat
1	Néerlandaise	République Centrafricaine	-	Décès

